



L'INTERVIEW DE

FRÉDÉRIC
RE-
CRO-
SIO« RÊVER, GRANDIR ET COÏNCER
DES MALHEUREUSES »

A peine notre billet en poche, on se demande où Frédéric recrosio va nous emporter. Le titre du spectacle annonce un discours sans compromis. Mesdames, accrochez-vous... ! A peine assises, on est saisies, happées par des aventures qui nous colent aux souvenirs, ceux de notre enfance, de nos aléas sexuels hasardeux ou ceux d'hier encore... désopilant, drôle, touchant, ou... cruel parfois, Frédéric nous emmène aux tréfonds de schémas que nous avons tous, à un moment ou un autre, expérimentés ! Les anecdotes, relevées de détails à hurler de rire, nous plongent dans une intimité palpable et déroutante : « Mais c'est de moi dont il parle, c'est pas possible, j'y étais aussi ! » Les étapes de drague et leurs conclusion s'apparaissent, s'étalent. On pleure de rire et on s'interroge : « Vais-je refaire la déco de mon appart ? » ou grand art, vraiment, tordant de réalisme. Long-temps que nous n'avions pas autant ri. Merci de nous avoir rappelés qu'en fait, personne n'aime le thé, ni les posters regards et que tout se joue, souvent, à quelques centimètres près.

dis-nous comment tu es arrivé sur scène pour y raconter tes histoires

J'ai toujours trouvé rigolo de faire un croche-patte à tout ce qui nous écrase. Déjà quand j'étais écolier, l'oppression suprême c'était le prof. et moi je voulais être un espèce de héros en pourfendant l'autorité scolaire... maintenant, je fais pareil à propos des adultes que nous sommes devenus. Je me moque d'eux, de leurs fausses certitudes. On est plus libre, plus digne, quand on balance quelques coups.

deux mots sur tes projets futurs ?

Le spectacle continue en suisse, notamment avec la dernière date le 6 décembre à l'Auditorium stravinsky à Montreux, puis c'est le départ sur la France. (Ndlr : pour toute info sur les dates des spectacles, consultez le site www.recrosio.ch). J'ai deux autres spectacles en production, notamment « sion 2006 quand même », la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques qu'on n'a pas eus : une gigantesque fête, comme si les jeux avaient quand même lieu à sion !

ton meilleur souvenir sur scène ?

À Morges-sous-rire en 2004. J'étais dans un état de préparation intense, c'était un moment spécial, tout y était. J'ai réalisé que j'étais là où je voulais aller. C'est un souvenir particulier, c'était pendant l'euro et il y avait la France qui jouait, et qui perdait. Je recevais les résultats par sms et j'en rigolais avec le public.

dans tes spectacles, où s'arrête ta limite quand tu parles de sexe ?

Il fallait que j'imagine que j'étais face à quelqu'un que je ne connaissais pas, pour éviter de parler de sexe comme dans un vestiaire. Je voulais pouvoir en parler aux amis de mes parents, donc ça ne devait pas être vulgaire.

malgré les propos du spectacle, on sent quelqu'un de très humain et sensible. J'imagine alors que les filles te harcèlent ensuite d'e-mails ou de sms ?

Non, c'est pas comme ça... ça voudrait dire que rien n'est sincère. Si ce que je dis est sincère et on pense que non, alors c'est raté... comme je dévoile quelques stratagèmes masculins, les filles me disent : « je ne veux pas être la suivante sur ta liste ! », alors je suis plutôt grillé. C'est souvent comme ça avec l'aveu. Le modèle masculin tend à tout expliquer, à rationaliser, pour valider les aberrations qu'il véhicule. Faut s'en moquer – et puis si tout est ridicule, alors ça commence par moi. (et c'est encore nous les compliqués...)

est-ce que tu as déjà changé une couche dans ta vie ?

Oui, une fois et la gamine se foutait de ma gueule. C'est compliqué, parce qu'il y a un côté qui colle (le voilà qui nous mime comment on met une couche), mais il faut le mettre là, parce que sinon, si tu le colles là, eh ben ça arrache des bouts de la couche...

tu es plutôt du genre nouveau couple, chacun chez soi, ou tu rêves de la maison pleine d'enfants avec haies de thuyas, chien et lapin ?

Je suis du genre lochette, je décide peu... je fais ce qu'on me dit de faire et quand ça ne me plait pas, je me tire... Je me laisse emporter et quand je sens que quelque chose sonne faux, je me tire.

une anecdote sympa sur les débuts de la vie à deux ?

Ce qui m'a terriblement touché, c'est qu'une fois, une de mes copines m'a acheté du salami. Imaginer qu'elle pouvait acheter un salami rien que pour moi, en faisant ses courses, alors qu'elle n'aimait pas le salami ! Mes copines ont souvent été des anges.

plutôt pot commun ou chacun son compte ?

Plutôt « faut avoir du pognon et s'en foutre ! »

tu es italien et valaisan, avoue que tu vas manger le dimanche des lasagnes chez tes parents et que ta maman te fait le repassage !

Quand je rentre chez papamaman, c'est tous les jours mon anniversaire ! Je peux demander ce que je veux manger et je n'ai même pas le droit de débarrasser, comme un salaud, j'en profite.

il paraît qu'entre mecs, vous ne parlez jamais de vos actuelles mais que vous vous racontez tout sur vos ex, c'est vrai ?

Non, c'est pas vrai. Mais quand un mec raconte, c'est vrai qu'on est ravi, mais on le harcèle pas de questions...

ton conseil aux femmes d'aujourd'hui en matière de relation amoureuse ?

Pas de conseil. Le problème, c'est qu'on veut tout et son contraire, tous. Alors il n'y a aucun espoir, on peut bien gesticuler, mais c'est juste pour essayer le plus fort possible de croire qu'il y en a.

(nous on pense que ce serait super drôle d'avoir la vie de Frédéric recrosio fou amoureux... Alors on le laisse penser qu'il n'y pas d'histoire d'amour possible, mais on l'attend au tournant... Affaire à suivre)

